



**Pierre qui roulent ...**

projet in-situ activable et reformulable  
terre, paille tissu, carrelage

kristina depaulis

*vit et travaille entre la Nouvelle Aquitaine et la Région Centre*

14, le theil 87800 Saint Priest Ligoure

+6 52 52 74 76

kristina.depaulis@gmail.com

www.kristina-depaulis.fr

instagram//kristinadepaulis

1996 DNSEP Ecole Supérieure d'Art de Limoges

1998 Licence des Sciences de l'Education

2001 Brevet de Technicienne Modelisme

depuis 2013 Professeure d'enseignement artistique /EMBAC Châteauroux

**Etre au monde  
Je cherche l'autre, le  
mouvement, la  
mémoire et sa perte,  
je crée des  
enveloppes objets  
sculptures pour des  
lieux, des corps, je les  
retourne, je les situe,  
je les propose pour  
qu'on dispose, je les  
rends solubles,  
j'échoue, je  
recommence. Je  
couds, je lie, je joue  
de l'envers, de l'entre  
deux, du décalage, je  
prends de petits  
risques.**

## à lier

Lydia Scappini,  
*Musée Labenche- Brive 2015*

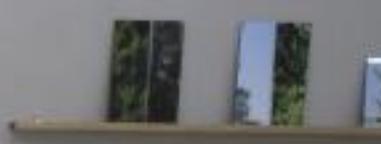
Kristina Depaulis est une plasticienne contemporaine française.

Dans la lignée de Lygia Clark et de Rosemarie Trockel elle s'intéresse à l'interaction entre le public et les oeuvres. Depuis plus de quinze ans elle amène le regardeur à explorer le territoire de l'exposition autrement. Usant « d'objets » réalisés par ses soins elle tente de bousculer les sensations des corps visitant pour leur permettre de mieux voir, de mieux ressentir. La manipulation des pièces permet une forme de désacralisation.[...] Détournant les interdits « ne pas toucher », « ne pas s'asseoir », elle joue avec les codes classiques de la visite des lieux [...] et amène le spectateur acceptant l'expérience jusqu'au vertige. Pour y arriver il faut oser l'horizontalité, s'allonger, s'enfermer, s'isoler, sécher ... un long travail pour enfin penser. Kristina Depaulis aime nous faire regarder différemment notre quotidien. Elle nous convie à ses jeux en passant par la paresse et le sommeil, le déguisement ou l'interactivité. Elle nous fabrique imperceptiblement des souvenirs et un jour « la vision d'un canapé en skai blanc [nous] replonge dans le plaisir d'avoir traversé [son] univers (...) »<sup>1</sup>

Au Musée Labenche où il est question de lien, nous entendons la folie. Lien et folie donc. Un oiseau, un fou qui se débat dans une tenue en plumes pour tenter de s'envoler. Envol, plongeon. Humour, absurdité. Quel est le message ? C'est celui de la loi de la pesanteur où le corps redescend toujours sur terre. Une histoire de hauts et de bas, de petits hauts dans les grands bas. Il est aussi question d'oiseaux attrapés, de cages, de liaisons entre les bâtiments, les rues, les passants....D'attaches à créer pour ne pas devenir fous, de liens à nouer pour s'envoler, regarder au loin... Là où il est question d'utopie certains y verront de la résistance...

1 B. J « Chère Madame Depaulis » in Voulez-vous ? Kristina Depaulis, 2011.

Il est question  
d'expériences de  
l'espace et de points  
de contact avec  
l'autre dans un temps  
donné par l'activation  
de mes propositions.  
La perception est en  
jeu comme une  
lecture du « lieu  
contenant » soit par la  
pratique des objets  
soit par la perception  
de quelqu'un les  
pratiquant. L'individu  
à l'intérieur est  
renvoyé à sa propre  
présence et devient  
alors ...





## d - e u x

*(texte en cours d'élaboration)*

**Benoît Pierre et Kristina Depaulis**

Projet réalisé dans le cadre d'un laboratoire de recherche sur la problématique du Recto/ Verso construit par Julie Monet et Benoît Pierre avec Evelise Millet et Patrick De Haas.

Élaboration d'un travail en « duo avec » dans le cadre d'un laboratoire de recherche sur la problématique du Recto-Verso.

A partir d'une variation d'éléments de 1m, comme une membrane d'un recto verso, le lieu de la complexité, du retournement, du passage... se construit une pratique plastique polymorphe.

Plusieurs pistes se révèlent comme autant de jeux en suspens propres à déployer des mises en rapport de corps et d'espaces s'imprégnant de chaque nouvelle rencontre et habités des précédentes.

### **Éléments d'Appui Provisoire**

baguettes, bois, métal, verre, tissu et papier, plateau et tréteaux bois. Pièces à activer. 2021

Sur le plateau, semblable à un instrument de musique, des baguettes de matières différentes proposent, par l'activation, un temps d'équilibre entre-deux personnes. Cette mise en état provisoire agit comme une impulsion dont les artistes s'emparent pour mettre en contact leur pratiques et engager des performances en devenir.

### **Intervalle-s**

performance réalisée à Angle, Saint Paul Les Trois Châteaux

*Photographie Cécile de Breyssac*



### Conversations

métier à broder vertical pour quatre pouvant se déployer en autant de modules que nécessaire à la situation.



## **conversations entre deux, quatre, six, huit...**

*Métier à broder à activer en cours de réalisation*

Dans la problématique du recto verso, l'idée de proposer une forme dont on puisse s'emparer des deux côtés est devenue un espace de recherche. Ce métier à broder vertical (encore non monté) a été inspiré par les métiers de bois individuels. Il prend la forme de pièces de puzzle pouvant se déployer en une multitude de face à face. Chaque pièce de tissu venant se loger dans le métier est constituée de deux pièces de tissu face à face ou dos à dos jouant avec les glissements du recto/verso en quête d'insaisissable.



# Anasoirs

Support de nez en porcelaine et bronze

Installation de 10 pièces à des hauteurs différentes sur un même mur..

Pièces en porcelaine réalisées à l'atelier blanc, Aurélie Vrigneau

Pièces en bronze réalisées par L'atelier Bronze, Maxime Rambis

L'anasoir reprend les techniques artisanales de la porcelaine sertie de bronze et devient un objet d'ornement, un bijou mural qui nous porte au lieu d'être porté. Il joue avec l'idée de reposer son nez et de mettre le corps dans une posture décalée, le nez dans la matière, le nez au mur. Comme une projection perceptive d'une photo de Michel François intitulée « Le monde et les bras ».

Jeu individuel ou collectif, piège humoristique, mise en sculpture, motif mural constituent quelques unes des facettes de cette proposition alliées à une posture de résistance dans le partage nasal d'un même support. La partie en contact avec le visage est émaillée ajoutant aux sensations tactiles. Dessinée comme une coulure, une pièce de bronze vient recevoir le nez. Ainsi, plus l'objet sera expérimenté, plus le lustre se fera sur la zone de frottement à l'instar des sculptures monumentales en bronze dont une partie est touchée par rituel religieux ou superstitieux. Peut être un geste pour éviter les déboires du Major Kovaliov et protéger son nez.

La pièce multipliée permet d'occuper un mur, un lieu, en disposant les formes à différentes hauteurs et introduit le collectif. L'espace est alors investi dans un rapport inhabituel qui replace la question de l'expérience au cœur du propos.

Dans ce multiple chaque pièce en bronze est unique, et cette singularité se renforce avec l'usage. Une mémoire de corps s'inscrit alors dans l'objet altérant le « même ».



## Anasoirs

Photographies Charlie Abbad et

Antoine Gatet

exposition N fois

*lavitrine*



insulaire

*l'artiste au travail*

# Insulaire - l'artiste au travail

*novembre 2020 - deuxième confinement*

*Occupation de la vitrine du local 6 rue Raspail tenue par l'association LAC&S.*

Petit espace sans réelle destination où je m'expose travaillant et tentant de rétablir un contact. Ou comment sortir d'une forme d'insularité contextuelle.

Du temps passé cloîtrée, pour faire quoi ? Avec qui ? Comment poursuivre ce travail de lien qui m'habite loin de l'autre, celui avec lequel je construis ? Alors je m'installe, j'utilise un espace trop petit, mal agencé, inadapté mais visible des deux côtés, en contact. Travailler n'est-il pas le mot d'ordre? D'accord mais en résistance !

La vitre entre nous ! L'écran entre nous ? La possibilité d'échanger via une transmission en direct ?

Sculpter une île pour en sortir ! Un île soluble en amidon de maïs, une île sans conséquences en combinant et répétant le même geste, des heures durant, le temps qu'il faudra pour remplir et sortir.

Dans cet élan j'ai ouvert ce dispositif à d'autres artistes, comme une enveloppe à habiter, afin de mettre en oeuvre un territoire comun.

**"balade ton île"**  
*en attendant la fonte*  
novembre 2022





**...une sculpture  
mobile.  
Dans ce contexte  
précis (l'instant, le  
lieu au sein duquel se  
déroule l'événement  
et les individus  
présents...) les objets  
provoquent  
l'organisation d'une  
situation propre,  
unique. Ils se  
déplacent, se  
retournent avec le  
corps et la  
manipulation qui en  
est faite et créent une  
scénographie  
renouvelée...**

**dessins - 2021**

*projet de dissolution en attente*



# marcher sur de la porcelaine *au seuil de la chute*

**Christian Couty, Kristina Depaulis**

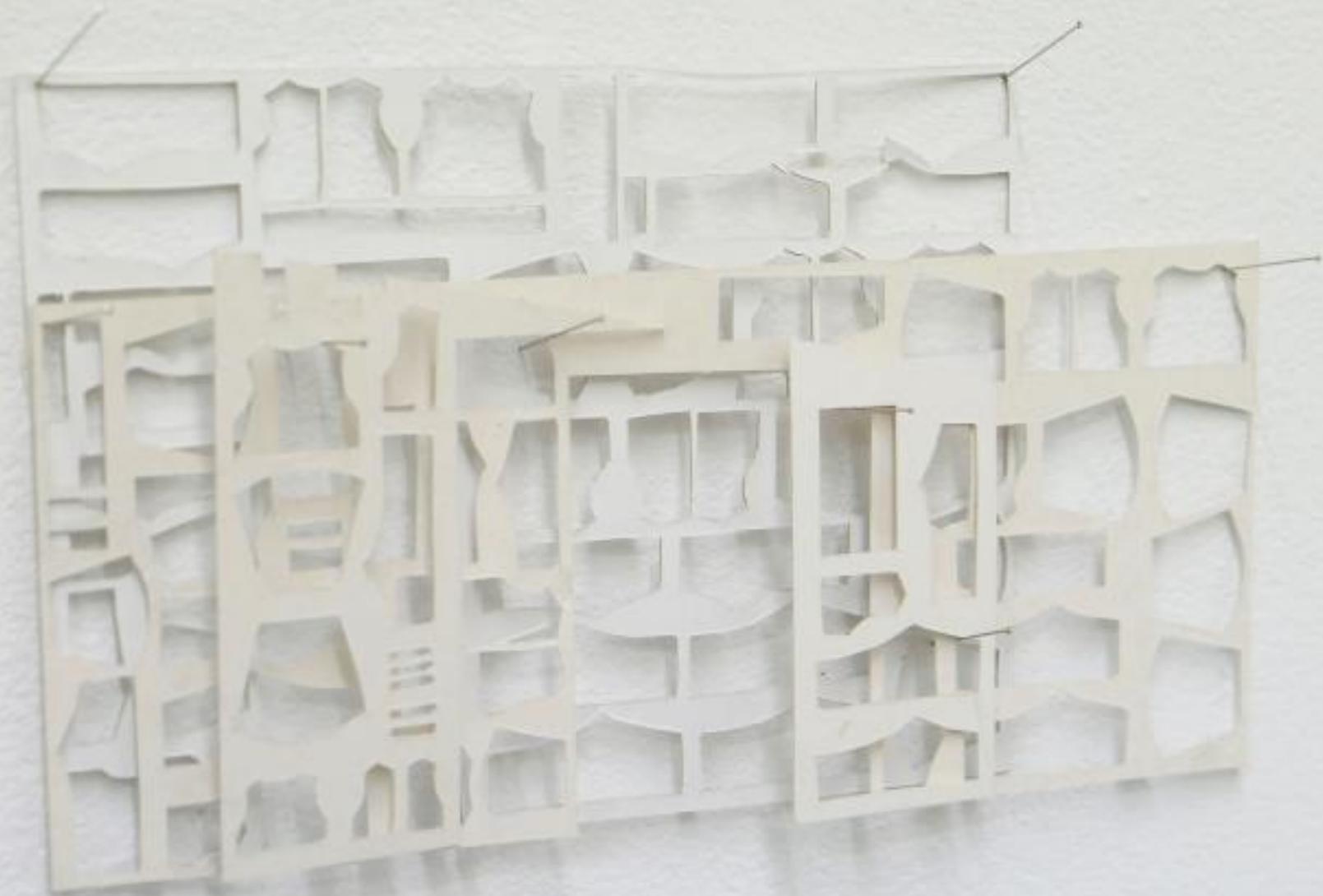
Exposition «et + si affinité »,Alliance Française - Guatemala City 2019

Exposition «et + Exposition "et + si affinité », Galerie des Hospices - Limoges 2016

Exposition «et + si affinités », Galerie Mesta - Pilsen 2015

Trois modèles de « chaussures semelles » en porcelaine blanche émaillée sont mises à la disposition du public. Leur forme brise la verticale de la stature et transforme les déplacements. Les gens sont invités à poser leurs chaussures afin de faire l'expérience. Le pied soutient le corps, son inclinaison, même légère, modifie l'ensemble de la posture et interroge un autre rapport à l'espace. Tenez-vous un temps suspendu juste avant la chute. Comme en un envol désespéré, explorez cet espace tendu de la résistance du corps à une verticale bancale. Prenez conscience de votre « bipédie » et du lien profond de vos pieds à la terre. Marchez sur un matériau précieux, entre souillure et sacralisation, soyez sur socle. Fragilité de la posture, du support, faites l'expérience de la résistance permanente à la gravité. Des semelles ailées aux semelles de plomb, la porcelaine ainsi posée, ouvre un nouveau champ de possibles. Sa surprenante résistance à la pression associée à une fragilité aux chocs donne toute la mesure des jeux qu'engage l'expérience proposée. En filigrane se dessine les sabots en carène utilisés par les porcelainiers pour malaxer la porcelaine, impropre à la marche.





## S'exposer au mur...faire tapisserie

Exposition "Aéré" - Galerie Lavitrine, Limoges 2018-2019

Exposition "Hiatus" - Galerie RDV, Nantes 2017

Une peau retournée faite de moquette, praticable, en attente  
Technique : 25m2 de moquette retournée, couverture de survie

Au sol, le mur est un tapis retourné, découpé où se dessinent les vides de pièces d'habits. Un glissement inversé se prolonge dans le vêtement construit et épinglé au mur. Les enveloppes de moquette praticables accueillent le corps pour une expérience singulière de l'ordre de la posture et de la présence. S'engage alors un jeu d'exposition de son propre corps qui fait sculpture par l'acte. L'ensemble délimite une zone à franchir (?) Marcher sur le tapis, placer son corps dans l'habitable, se vêtir et tenir un temps indéterminé. Lors de ce déplacement un élément se révèle : l'or lumineux de la couverture de survie que l'on replie sur soi s'éteint pour l'autre quand l'enveloppe se ferme.

Ne pas marcher sur le tapis et regarder l'autre agir, prendre place, s'inscrire dans l'espace comme un élément de l'œuvre, le photographe épinglé au mur.



# Replier l'espace

*la ligne, le pli, la charnière*

Intervalle-s

Centre d'Art contemporain d'Angle exposition en cours

Avoir la peau des murs ou des sols et s'en vêtir. Dans un jeu de passage de l'architecture au corps je coupe, couds, recouds dans les plis du lieu source sur des supports de papier de rénovation comme un chantier fragile qui reste dans le temps du projet. D'E22 il me reste des peaux de murs, à déplacer, à prolonger, à croiser avec d'autres, celles d'Angle. Une mémoire peut alors s'infiltrer sous forme de couches comme autant de résidus socles qui prolongent la capture d'un état de recherche. Tout peut se déployer ou rester en fragments, se figer un temps ou se recombinaison. L'état d'exploration en tension laisse la place à une indétermination choisie d'un travail de dessin/maquette dans l'espace que nourrit la dynamique de rencontre.

s

**Peaux d'Angle**  
Laboratoire recto verso

*Centre d'Art Angle  
Saint Paul les trois Châteaux*





# Culture d'échecs

*Photographies de performance / collection FRAC Artothèque*

*Vidéo / Collection d'échecs - 2015-2018*

*vidéo 8"42*

<http://www.kristina-depaulis.fr/video.html>

## **Tentative de vol n°1 / 2015**

Accrochée à l'aide de sangles sur le toit d'une "quatre ailes" fourgonnette, je tente de décoller. La voiture se déplace lentement sur une petite route de campagne et traverse de part et d'autre le champ de la caméra.

Entre sensations mécaniques obsolètes et précarité d'un vol rêvé je propose un geste, une situation dérisoire chargée d'une ambition démesurée.

## **Tentative de vol n°2 , Tinos / 2015**

Cette performance entre dans la continuité d'une recherche sur l'absurdité poétique et inaltérable du vol humain. Elle a été réalisée sur Tinos, une île grecque aux abords de la côte. Vêtue d'un vêtement de chantier couvert de plumes blanches, je tente de prendre la posture d'un envol planant pendant quelques minutes. Le point de vue de la scène est volontairement écrasant, affirmant une gravité s'opposant irrémédiablement au geste. Dans cette attitude tragi-comique, un poème se construit à la manière de Don Quichotte.

## **Tentative de vol n°3 / 2017**

A l'aide d'ailes parachutes, qui parent une chute irrémédiable, je tente de décoller avec acharnement mais sans succès. Les ailes se gonflent, se vident dans une respiration irrégulière menées par un mouvement oscillant en "poépathétique". Une chorégraphie étrange se glisse comme un hommage onirique aux pionniers volants.

## mobimorphe

Exposition «mobile», Maison Consulaire - Mende 2016

Exposition "à lier", Musée Labenche - Brive 2015

Exposition «en gigogne», POCTB - Orléans 2014

Modulaires, mobiles, transformables, évolutifs, cumulatifs, caméléons.

Ce sont des formes élémentaires constituées de 3 ou 4 pans rectangulaires. Les pans sont reliés entre eux et s'articulent ; à l'exception de deux pans qui restent indépendants. Ces derniers peuvent cependant s'accrocher entre eux grâce à un système de fixation ou s'accrocher à une autre forme (en constituant ainsi une nouvelle). Des poignées permettent de déplacer les formes aisément. L'intérieur est constitué d'un isolant phonique en mousse alvéolaire tandis que l'extérieur, en caméléon prend la couleur du sol. 10 modules (1mx2m) sont créés par lieu d'accueil. Chaque nouvelle présentation implique un prolongement et une nouvelle adaptation tout en conservant les modules précédents. Ainsi une mémoire propre à l'œuvre se construit et ouvre par accumulation la possibilité d'un futur étouffement d'espace.

A la fois jeu collectif et espace d'isolement, la multiplicité des formes et des compositions dansent un rapport permanent entre horizontalité et verticalité imposant des questions de sculpture. La proposition d'occupation d'espace est sans cesse rejouée et dessine les différents liens qui se créent entre les personnes.



...témoignant  
des différents  
passages.  
Chaque travail  
prolonge ce dialogue  
et immerge dans le  
présent du corps en  
acte. Ces présents  
multipliés déploient  
une mémoire qui  
s'inscrit dans les  
objets par  
palimpseste soit  
inhérent : l'usure, la  
salissure, soit  
construit dans la  
forme même de la  
pièce réinterrogée à  
chaque exposition.

Hiatus / POCTB Orléans  
à lier / Musée Labeinche Brive





## objets à danser

Exposition « à lier », Musée Labenche, Brive 2015

avec le concours de Muriel Corbel, danseuse chorégraphe en résidence aux Treize Arches à Brive

Un parcours tracé dans la ville a donné lieu à une série d'objets à danser. Leur forme, directement inspirée de l'architecture, s'inscrit dans l'espace comme un écho. Le corps est l'échelle qui détermine la taille des objets leur conférant un statut de maquette molle ajustable.

Les objets sont mis à la disposition du public afin qu'il puisse les expérimenter dans les lieux sources des formes.

Munie des premières propositions d'objets, Muriel Corbel a construit une exploration de certains points de la ville. A partir de cette rencontre les objets ont été réaménagés puis de nouveau manipulés dans leurs contextes afin de mettre en œuvre un mode d'emploi chorégraphique à l'attention du public. Ces dessins ont pris la forme d'une plaquette qui a accompagné l'exposition. Les personnes souhaitant faire l'expérience ont ainsi pu prendre les objets et les activer dans les lieux sources à l'aide du mode d'emploi.



**A lier / Objets à danser /**

*Le Garage, Brive*

*Fantin Dassonville et Muriel Corbel*



# Les oiseaux

*vidéo contextuelle et participative*

tentative de vol 1 /ouverture d'atelier

tentative de vol 2 / salle d'histoire naturelle du musée Labenche

tentative de vol 3/ ...

Cette expérience sera la troisième version d'une tentative de vol collective la tête en bas. Le projet se déroule en deux temps : le premier prend la forme d'un événement rendez-vous où les gens sont invités à venir faire une tentative de vol devant une caméra ; la scène se construit dans l'espace où la vidéo est ensuite projetée à l'envers, projection qui se fait dans un second temps lors de l'exposition.

A partir d'une idée assez simple qui consiste à accrocher "les oiseaux" au plafond la tête en bas, se déploie toute une série d'évocations : d'abord le jeu de se trouver face à une caméra, de se mettre en scène en situation impossible ; puis, une forme d'expérience ludique vouée à l'échec qui pourtant contient toute la rêverie humaine du décollage spontané. Enfin une mémoire se construit par accumulations des différentes formes que revêt cette idée.

Chaque fois que la pièce est proposée elle nécessite une reformulation pour le lieu d'accueil qui en fait un objet éphémère. Les vidéos s'empilent comme une mémoire obsolète qui ne peut se rejouer que dans chaque lieu d'origine. Cette dimension rejoint l'idée de construction de strates temporelles : le temps de la capture qui est lié à une expérience du corps dans son présent, la restitution de la capture dans le temps de l'exposition et enfin son archivage dans l'attente d'une reprojexion dans le lieu source.

Enfin, l'ensemble des ces tentatives rejouées la tête en bas, tisse une trame entre jeu et drame, comme des 'icares' tournés irrémédiablement vers la terre.





# inter-valle

Exposition « entre », Lavitrine Limoges 2011

*Intervalle : espace plus ou moins large entre deux corps / espace de temps entre deux périodes.*

Inter-valle est constituée de plusieurs modules mobiles correspondant à la taille d'un corps, suffisamment grand pour être un passage mais pas assez pour permettre un arrêt. La largeur des modules implique des négociations lors de rencontres occasionnées par une expérimentation à plusieurs. Combinables à loisir, multipliables à l'infini ils sont autant de passages du lieu au lieu. Chaque module contient quatre ouvertures, quatre choix. Parfois une des ouvertures est fermée par une paroi en tissu élastique qui crée une impasse poreuse. La construction d'une circulation inter-module dépend de celui qui organise leur combinaison. La proposition évolue tout au long du temps d'exposition et permet au spectateur d'être partie prenante du jeu proposé.





## Entre sol et plafond

Exposition "en attente" Château de Taurines 2011

Exposition « en résonance 7 », Saint Fréjoux 2010

Exposition « Ce qui », La Briqueterie Amiens 2006

"Entre sol et plafond" est une pièce in-situ qui s'inscrit dans un travail en résonance avec le lieu d'exposition. Par un jeu de perte de repères, elle oblige à une relecture de l'espace.

Elle est constituée de deux fauteuils à bascule, en skaï blanc, munis d'un espace clos pour la tête, dont la pratique situe le corps dans une horizontalité flottante. Les casques contiennent les maquettes du sol vu du plafond pour l'un et du plafond vu du sol pour l'autre.

Si, de l'extérieur, ils semblent être un isolement, ils permettent en réalité une capture plus grande de l'espace contenant. Ils agissent comme une mise en abîme du lieu et un piège de lecture pour celui qui est à l'extérieur du fauteuil. Chaque nouvel espace d'exposition qui reçoit la pièce donne lieu à une nouvelle maquette afin de maintenir actif le principe de la mise en abîme, la notion d'in-situ et la création d'une mémoire propre à l'objet. Les maquettes se superposent les unes aux autres, et chaque nouveau lieu s'inscrit en laissant une trace du précédent.







## expérience de vol 1, 2 et 3

*collection FRAC Artothèque Nouvelle Aquitaine*

Exposition Art et territoire, COOP - Bidart 2013

Exposition « en résonance 7 », Saint Fréjoux (grange à courbe) 2010

Exposition "PING PONG à Clermont Ferrand 2006

Trois objets-balançoires sont suspendus à quelques centimètres du sol. Ils s'assimilent à des enveloppes de toile constituées de casques et d'ailes articulées dont on soupçonne le déploiement sous l'impulsion des bras. Étranges machines oniriques qui ouvrent tout un espace imaginaire collectif lié au vol humain et paradoxalement le referment, lors de leur utilisation, par une frustration accrue de l'impossible rêve.

Le point de départ de ces pièces réside dans l'imitation du vol par un humain qui spontanément bat des bras de haut en bas alors que l'oiseau bat des ailes d'avant en arrière. Tout se joue dans ce dérisoire là et dans la force poétique qu'il contient.

La dernière expérience pousse le corps jusqu'à un vol sur le dos où le poids des ailes prend toute sa mesure. Allongé sur un matelas suspendu, les ailes sont difficiles à soulever et traînent par terre. La salissure, déposée au gré des manipulations, ajoute à la conscience de notre pesanteur.

**coop /**

*residence et territoire*

Bidart



## Véhiculaire

Activation de la sculpture, Monflanquin 2008, Besançon 2010, Mende 2016

Au commencement, deux chaises pliantes sont soudées dos à dos, puis trois chaises sont reliées entre elles, enfin une est seule, la soliloque. Pour chacune, la chaise du porteur est munie de sangles d'attache. Et ce n'est pas terminé, il y en aura de quatre, de six... avec plusieurs porteurs, jusqu'à pouvoir saturer un espace, une place publique par exemple. Une de ces places où aucun arrêt n'est possible.

Ces chaises, si elles se portent à vide semblent supporter l'autre virtuellement. Elles sont des objets de communication ou de solitude. Celui qui se déplace avec la chaise a des allures d'animal mécanique empêtré. En s'installant devant quelqu'un d'inconnu, le porteur peut inviter, avec la(les) chaise(s) vide(s), à un échange atypique : parler sans se voir. Et c'est seulement la présence d'un autre, une fois assis, qui restitue au porteur un semblant d'aise.



# S é l e c t i o n

## Expositions individuelles

- 2016 « mobile » - Maison Consulaire - Mende  
2015 « à lier » - Musée Labenche- Brive  
2011 « en attente[...] » - ya qua & Compagnie  
Château de Taurines - Aveyron  
2010 « En Résonance 7 » - invitation du Frac Limousin Coréze  
2007 « Métamorphose » - Musée municipal de l'Evêché Limoges  
« Tripodie mobile » - la croisée des chemins - La Souterraine  
2005 « Chambre d'hôte / dortoir » - Jardin D'Héllys-œuvre - Dordogne  
2003 « A-mnésie » - Galerie Ocre d'art - Châteauroux  
« Tour gay lussac 1 » - C.A.U.E Haute Vienne- Limoges  
1999 « Lieux de vie, mémoires d'espaces... » - Musée de la Sénatorerie-Guéret

## Expositions collectives

- 2022 Sculptures photographiques et tableaux vivants - Frac artotheque  
Nouvelle Aquitaine - Haute Vienne  
2021 "Interval S" - Angle Centre d'Art Contemporain Saint Paul Les Trois  
Châteaux  
2021 « A vous de voir » - Chapelle des Augustins - Poitiers Invitation collectif Acte  
2019 « et + si affinité » - Alliance Française Guatemala City (2016/ Galerie des  
Hospices Limoges - 2015 Musée d'art contemporain Pilsen)  
2017 « aéré » - Galerie RDV - Nantes  
2013 Art et territoire, COOP - Bidart  
2009 ATTITUDE Festival - Center for Contemporary Public Arts - Bitola,  
Macedonia  
2008 « Voulez-vous danser? » avec Fabien Lerat - Lavitrine Limoges  
2006 « Ping Pong » - AACE - Clermont Ferrand « Ce qui » - la Briqueterie -  
Amiens « Sous la Plage un peu plus à l'ouest 2006 » - Paris « Stocks en  
stock / art en dépôt » - Aperto - Montpellier  
2003 « l'Art est ouvert » en Dordogne – Jardin D'Héllys - St Médard « Camping  
2003 » - ENAD Limoges – Aubusson « Exposition jeune création » - La Vilette -  
Paris

## Catalogues

- 2022 « maquettes » - DRAC et Région Nouvelle Aquitaine  
2016 « et+ si affinité » - Mairie de Limoges  
2012 « Voulez-vous? » - Conseil Régional du Limousin  
1999 « Lieux de vie, mémoires d'espaces... » - Musée de la Sénatorerie Guéret

## Conférences - Interview

- 2017 Ensa Limoges - Charivari  
2004 Avec Veit Stratmann - Ensa Limoges  
2003 Multipistes / Radio France Culture Arnaud Laporte / « A-mnésie », galerie  
Ocre d'Art, Châteauroux

## Commissariat

- 2021 « Oscillations » avec Jean-Marc Berguel autour de la collection vidéo  
Anna D. - Lavitrine - Limoges  
2016 « Consommé d'artistes *ici et ailleurs* » - Lavitrine - Limoges  
2008 « Consommé d'artistes *par procuration* » - Lavitrine - Limoges  
2007 « Consommé d'artistes » - exposition performance Lavitrine - Limoges

## Collections

- 2019 / Frac Artothèque Nouvelle Aquitaine  
2008 / FRAC Limousin  
2008 / Musée Municipal de l'Evêché de Limoges

## Résidences

- 2022 Résidence de recherche - L sur une invitation du collectif  
Acte  
2021 Résidence de recherche - Echangeur 22 sur une invitation du  
collectif Acte  
2015 Residence d'artiste à l'ENSA Limoges  
2008 Residence d'artiste à Pollen - Monflanquin Lot et Garonne  
2002 « Festival des Plaisirs » - Jardin d'Héllys en Dordogne

## Activité associative

depuis 2000 Administratrice de LAC&S

(Limousin Art Contemporain et Sculptures) Lavitrine- Limoges